

Le concept allemand des *Provincial Reconstruction Teams (PRT)*

Principes d'emploi et expériences de l'armée de terre en matière de stabilisation de la paix

Le concept du gouvernement fédéral pour l'Afghanistan : Rôle et valeur des *PRT* dans une approche interministérielle

L'engagement des forces allemandes en Afghanistan remonte à des conférences destinées à coordonner l'aide internationale (2001 à Bonn sur le Petersberg ; 2002 à Tokyo ; 2004 à Berlin et 2006 à Londres). Cette succession de consultations tenues à haut niveau met en évidence le besoin d'**adapter les instruments politico-militaires afin de faire évoluer la victoire militaire sur les Taliban vers un succès politique.**

L'intention était de ramener l'Afghanistan, après 22 ans de guerre, vers la communauté internationale. La guerre avait presque complètement détruit l'infrastructure matérielle et institutionnelle du pays. Environ 6 millions des quelque 27 millions d'habitants d'Afghanistan s'étaient réfugiés dans les pays voisins. Depuis des années, il n'existait plus d'activité scolaire régulière et les femmes comme les minorités n'avaient guère de possibilités de s'épanouir dans la vie publique. La dissolution des structures étatiques, économiques et sociales au sein du pays avait provoqué son isolement international.

PAR LE LIEUTENANT-COLONEL (I. G.¹) HORST WALTHER DU GROUPE DE TRAVAIL JACOP²

Le 15 octobre 2003, le gouvernement fédéral a décidé de prendre la direction de la *PRT* KUNDUZ, jusque-là prise en charge par les États-Unis, et d'envoyer une équipe de reconstruction interministérielle. **Les *PRT* sont des éléments essentiels de l'engagement international** en dehors de KABOUL. La *PRT* KUNDUZ, couvrant les provinces de KUNDUZ et de TAKHAR, a été conçue comme un projet-pilote avec participation internationale visant à élargir les



LTC (r) Jacques de Vasselot

efforts de stabilisation en Afghanistan. En tant qu'institution intégrée du gouvernement fédéral, elle est chargée de **conjuguer les activités de quatre ministères, soit le ministère fédéral des Affaires étrangères, le ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement, le ministère fédéral de l'Intérieur et le ministère fédéral de la Défense.**

Dans le fief de l'ancienne Alliance du Nord, il est prévu, dans un premier temps, d'établir la sécurité pour, à partir de là, aider à la reconstruction. L'intégration d'objectifs militaires et civils, dans un contexte de temps et d'espace restreint, a pour but d'**améliorer l'efficacité des opérations de stabilisation de la paix.**

La **mission de la Bundeswehr** au sein de la **PRT KUNDUZ** consiste à :

- renforcer la stabilité dans la région,
- créer un environnement sûr pour la **PRT**,
- promouvoir et soutenir l'établissement de structures de sécurité,
- apporter soutien et conseil pour la démilitarisation, la démobilisation et la réintégration des Afghans restés sur place ou revenus et
- fournir à l'armée afghane (ANA) un soutien à l'instruction grâce aux *Operational mentoring and liaison teams (OMLT)*.

Les **activités militaires** sont essentiellement axées sur le **travail de liaison** dans le but d'observer et d'influencer la situation sécuritaire à travers des contacts dans la zone de responsabilité de la **PRT**. Jusqu'à présent, des liens avec plus de 150 dirigeants formels et informels, politiques et religieux ont été établies.

Le mandat du Bundestag permet d'engager jusqu'à 450 militaires allemands à KUNDUZ. En mai 2007, environ 420 militaires allemands et une trentaine de militaires internationaux (BEL, CHE, HUN, ROM et FRA) étaient réunis au sein de la **PRT**.

Chaque "ministère civil" a envoyé sur place jusqu'à cinq représentants. Des policiers et des experts civils, exerçant des fonctions de conseil et de coordination, atteignent une grande partie

de la société en s'appuyant sur des entraîneurs locaux des forces de police, des collaborateurs locaux ainsi que des organisations gouvernementales et non gouvernementales qui jouent un rôle de multiplicateur.

En comparant les chiffres, il faut noter que **les militaires, grâce à leur présence, créent d'abord l'environnement sûr** dans lequel les forces civiles peuvent ensuite agir. Ces "*boots on the ground*" requièrent cependant un nombre relativement élevé de militaires.

La **PRT KUNDUZ** a une vocation multinationale. En ce qui concerne l'élément civil, des promesses de soutien portant sur la mise à disposition de conseillers ont également été faites. La France, parmi d'autres, a l'intention d'envoyer un conseiller en matière d'affaires culturelles.

La **mission du pilier civil** de la **PRT KUNDUZ** consiste à :

- renforcer l'influence du gouvernement central,
- renforcer la société civile,
- promouvoir la reconstruction et un développement durable,
- établir et renforcer des structures politico-administratives ainsi que les fondements de l'État de droit et
- promouvoir la mise sur pied de forces de police et de sécurité.

Intégration organisationnelle des PRT dans les structures de la FIAS

La **PRT KUNDUZ** a été la première **PRT** à quitter, à l'initiative de l'Allemagne, le commandement américain de l'opération *Enduring Freedom (OEF)* pour être placée sous l'autorité de la FIAS et donc de l'OTAN. Ce pas a été motivé par les différences entre l'*OEF* et la FIAS quant à leur popularité et, par conséquent, à leur efficacité politique.

Au sein des structures de la FIAS, les **PRT** sont dirigées selon le principe de la nation pilote (*lead nation*) et regroupent un large éventail de capacités apportées par des forces internationales. Ceci garantit une approche globale et inter-

nationale ; l'action efficace et le transfert de capacités entraînent des effets de synergie.

La mise en œuvre d'une panoplie de moyens doit garantir **une conduite souple des missions.**

Structure et fonctionnement de la PRT allemande

La **PRT KUNDUZ** est dirigée par un organe bicéphale composé du chef militaire et d'un diplomate du ministère des Affaires étrangères. Ils assurent la **coopération optimale des forces civiles et militaires au sein de la PRT.**

Dans la région de KUNDUZ, **l'engagement en matière de développement** dans un environnement sûr garanti par la partie militaire consiste à :

- proposer des programmes d'aide d'urgence axés sur le développement,
- investir à long terme dans l'infrastructure économique et sociale (par exemple la construction de routes et l'approvisionnement en eau potable),
- encourager les investissements privés,
- créer des emplois,
- prévoir des programmes d'aide aux créateurs d'entreprises pour les anciens militaires et les réfugiés rapatriés,
- encourager la participation des femmes dans tous les domaines de la reconstruction et
- promouvoir l'administration et l'État de droit.

Pour établir des liens et entretenir les contacts, les membres de la **PRT** rendent tous les jours visite aux titulaires de fonction, dignitaires et décideurs aussi bien locaux que régionaux. Grâce à cette présence personnelle, il est possible d'exercer une certaine influence et de contribuer à la stabilisation de la situation sécuritaire. Des patrouilles complètent ce réseau. Elles examinent les particularités locales afin d'obtenir des renseignements sur l'entrelacement des acteurs. La combinaison des capacités des forces locales et internationales doit **permettre aux institutions afghanes de prendre en charge de manière indépendante de plus en plus de missions de sécurité.**

À cet égard, le camp de la PRT sert en quelque sorte de "tête de pont" pour élargir progressivement la zone d'influence de la PRT. Une antenne de la PRT KUNDUZ a été ouverte à TALOQAN (dans la province de TAKHAR). Des antennes supplémentaires sont prévues.

La contribution de l'armée de terre au concept des PRT

De mars à juin 2007, la 10^e division blindée fournit les effectifs pour le 13^e contingent de la FIAS, le contingent opérationnel étant principalement constitué de personnels de la 30^e brigade d'infanterie mécanisée. **L'élément militaire** est composé de l'état-major, de la compagnie de commandement et des services, de la compagnie de protection, de la compagnie médicale, de la compagnie de la police militaire, de la compagnie OMLT et d'un bureau d'administration de la Défense en zone d'engagement. Pour la conduite des missions sont disponibles une section CIMIC, deux *tactical PSYOPS teams (TPT)*, trois équipes de renseignement de campagne, une task force de guerre électronique ainsi qu'une section belge de neutralisation des explosifs chargée de la reconnaissance et de la neutralisation de munitions et de dispositifs explosifs de circonstance.

La protection de la PRT et les missions de sécurité dans la région sont confiées à une compagnie d'infanterie regroupant trois pelotons de chasseurs et un peloton de reconnaissance. Ils fournissent la majeure partie du personnel pour les patrouilles journalières qui opèrent à un rythme de 20 patrouilles de jour et 2 de nuit. À cela s'ajoutent 2 patrouilles longue distance par semaine et 9 à 15 patrouilles effectuées conjointement avec les forces de l'armée ou de la police afghane. La zone d'opération (*area of operations*) de la PRT KUNDUZ dans les provinces de KUNDUZ et de TAKHAR couvre une surface qui représente environ trois fois la taille de la Belgique.

L'OMLT est chargé d'assurer la **formation d'un KANDAK** (comparable à un bataillon). Dans le cadre de la formation



LTC (r) Jacques de Vasselot

du KANDAK, les forces afghanes sont intégrées dans le service de sûreté et de patrouille des forces multinationales afin de profiter des effets de synergie avec les militaires afghans dont le nombre s'élève en moyenne à environ 270. L'objectif, à l'issue de la formation, est de transférer progressivement la responsabilité de la sécurité dans la région aux forces de l'ANA.

L'élément militaire de la PRT puise sa force dans **une combinaison intelligente de la présence armée avec le travail de liaison et la gestion des conflits**. Ceci n'a plus rien à voir avec les idées traditionnelles selon lesquelles on fait appel aux forces armées dans le seul cadre du recours à la force militaire. Toutefois, il ne faut pas sous-estimer le fait que la situation en Afghanistan est structurellement instable. Une autorité capable de s'imposer face aux nombreux porteurs d'armes présents dans les régions est absolument nécessaire. **Sans les militaires pour assurer la stabilisation**, il peut y avoir des projets humanitaires, mais **aucune réforme du secteur de sécurité ne peut avoir lieu**. La crainte initiale que les militaires pourraient entraver l'indépendance de l'aide humanitaire ne s'est pas confirmée. Au contraire, l'engagement des forces civiles n'est souvent possible que grâce à la protection militaire.

Possibilités et limites de la coopération avec des organisations gouvernementales et non gouvernementales

Le principe directeur pour tous les acteurs consiste à **intégrer toutes les mesures dans le national development framework** qui a été convenu entre le gouvernement afghan et les donateurs internationaux. Les **organisations actives** sont le *Deutscher Entwicklungsdienst (DED)* - Service allemand de développement, la *Gesellschaft für technische Zusammenarbeit (GTZ)* - Société pour la coopération technique et la *Kreditanstalt für Wiederaufbau (KfW)* - Institut de crédit pour la reconstruction en tant qu'organisations gouvernementales (OG) ainsi que le *Arbeitsgruppe Entwicklung und Fachkräfte (AGEF)* - Groupe de travail développement et personnel qualifié et la *Deutsche Welthungerhilfe* - Action contre la faim de l'Allemagne, en tant qu'organisations non gouvernementales (ONG).

Les **relations initialement tendues entre les ONG et la PRT KUNDUZ** se sont largement améliorées. Les acteurs se font toujours guider par des intérêts différents et des appréciations de la situation parfois divergentes. Toutefois, ils sont d'accord sur le fait que la reconstruction ne peut se

faire que dans un environnement sûr. La communication ouverte a permis de clarifier la répartition des tâches entre la *PRT* et les ONG et, dans certains domaines, de parvenir à une coopération intense.

La mission essentielle de la section *CIMIC* consiste à coopérer avec les ONG et les OG par l'intermédiaire d'équipes de liaison et de projet pour explorer l'infrastructure dans la campagne, les villages et les villes et soumettre aux

humanitaires des informations et des propositions de projet ciblées. Pour ce faire, les équipes *CIMIC* agissent en tant que "*fact finding teams*" des ONG et OG.

Il a été largement reconnu que **la partie militaire et l'aide civile à la reconstruction ont besoin l'une de l'autre**. Sans les militaires, il manque la stabilité ; sans les ONG, il manque le développement et la prospérité qui ont des effets positifs et durables sur la situation sécuritaire et la stabilité.

1 Breveté de la *Führungsakademie*.

2 G4 AG JACOP, working group Joint And Combined Operations (groupe de travail de la *Führungsakademie*).

Conclusions sur l'efficacité et la durabilité en ce qui concerne la conduite des missions et les projets de reconstruction

La reconstruction est marquée par des conflits d'objectifs. Dans les régions, l'objectif d'**assurer la stabilisation en évitant des conflits armés locaux** est prioritaire. Ceci peut être contraire aux objectifs de développement du gouvernement central à Kaboul et de la communauté internationale. L'engagement en faveur de la démocratie et de l'État de droit ainsi que la lutte antidrogue sont les mots-clés essentiels. Une stratégie de confrontation sous forme de guerre de la drogue priverait de sens le concept des *PRT*. Dans le cadre du concept des *PRT*, il s'agit de **contribuer de manière indirecte à la lutte antidrogue** en assurant par exemple le renseignement et la sécurisation du travail de police. Cet exercice difficile oblige à concilier les défis complexes qui se présentent sur place, les capacités dont on dispose et la disposition au niveau international à prendre des risques.

Le concept des *PRT* commence à porter ses fruits. Les adversaires d'une situation en voie de stabilisation, eux aussi, s'en rendent compte. Par conséquent, les succès de la reconstruction ou de l'amélioration de la situation sécuritaire deviennent une cible privilégiée des attaques lancées par les insurgés. Des actes terroristes remarquables au niveau international en sont la conséquence (par exemple l'exécution de chauffeurs de poids lourds lors de l'acheminement de fret humanitaire). Ceci oblige à étudier régulièrement les succès concrets et leurs origines afin de renforcer et de faire évoluer des approches appropriées.

Dans ce contexte, il faut **agir contre la perception erronée générée par une partie des médias internationaux selon laquelle la communauté internationale s'engage principalement de façon militaire en Afghanistan**. Étant donné que des organes de sécurité afghans en état de fonctionner font défaut, la force militaire multinationale apporte une contribution essentielle. Par conséquent, les militaires de l'OTAN pourront être désengagés seulement lorsque la police et l'armée afghanes seront en mesure de protéger la chose publique de leur pays. Cette contribution militaire essentielle ne doit cependant pas paraître comme étant la seule valable.

Aucun autre projet de reconstruction n'englobe et n'intègre une telle multitude d'aspects que le projet de stabilisation et de reconstruction de la *PRT* KUNDUZ. Il revêt **un caractère symbolique et apporte la preuve pratique que la cohérence des acteurs internationaux, qui est une nécessité absolue, peut fonctionner**.

Les intérêts divergents entraînent, certes, des désaccords. Ces derniers constituent des défis particuliers à relever par les acteurs impliqués afin de parvenir à l'état final politiquement recherché d'un développement autonome et accepté par la majorité des Afghans. Grâce à l'approche commune de quatre ministères, le projet-pilote de la *PRT* atteint **un degré d'intégration jusqu'à présent inconnu**. Il lie étroitement la gestion militaire directe des crises et de la sécurité, la réforme du secteur de sécurité, des mesures à court, moyen et long terme en faveur de la mise en place d'institutions et le soutien de l'économie et de la société civile. Pour en venir à l'essentiel : **le concept des *PRT* est un succès**. Ceci se reflète également dans l'existence de la *PRT* FEYZABAD allemande, opérant dans la province de BADAKHSHAN, et dans le fait que la mise sur pied de *PRT* supplémentaires est prévue.